

# Stéphanie Le Coultre, le rallye dans la peau

## AUTOMOBILISME

Chaque année, les équipages 100% féminins se comptent sur les doigts d'une main. Au Pays de Gier, ils n'étaient que deux au départ. Un seul à l'arrivée.

C'est souvent la même histoire. Le virus, elles l'ont contracté soit par le père, un grand frère ou leur petit copain. Quand ce n'est pas les trois à la fois, comme pour Stéphanie Le Coultre, victorieuse de la Coupe des dames l'an passé. «Forcément, c'était difficile d'y échapper (rires). A table, les discussions tournent souvent autour du même sujet. L'avantage? On s'entraide. Et j'ai une assistance toute trouvée!»

Le sport mécanique, la jeune apprentie peintre en carrosserie (22 ans) baigne dedans depuis toute petite. Depuis qu'elle admirait son papa slalomer en côte ou regardait les bolides du rallye du Pays de Vaud passer sous sa fenêtre, à Gimel. Quoi de plus normal de la retrouver aujourd'hui au volant de l'un d'entre eux (Saxo VTS). Et même de travailler dans un garage, au milieu de carcasses désossées... «Ça n'a rien à voir, reprend tout de suite Stéphanie. C'est par passion de l'esthétique et du design que j'ai choisi ce métier. D'ailleurs, les filles sont de plus en plus nombreuses dans cette filière. En fait, je n'y connais pas grand-chose en mécanique», avoue la pilote vaudoise. «C'est notre talon d'Achille, hoche de la tête sa coéquipière Sarah Dussex



ARNOLD BURGHERR

**Stéphanie Le Coultre et Sarah Dussex** s'aligneront encore sur le Critérium jurassien, le Suran (France) et le rallye du Valais. Le duo, qui s'est formé au Pays de Gier, espère bien y faire bonne figure.

(29 ans). En course, on ne sait pas immédiatement analyser un bruit suspect, une panne moteur. Cela peut nous jouer un mauvais tour...»

Mais les deux jeunes femmes ont d'autres atouts. De la rigueur et de la clarté dans la prise de notes, entre autres. «Ce n'est pas un hasard s'il y a une bonne vingtaine de filles copilotes sur le circuit», argumente Sarah. Elle, c'est son ami qui l'a initié, il y a une dizaine d'années déjà. Et puis, jouer les kamikazes, dépasser ses limites, ce n'est pas dans leur conduite. Enfin presque. Au Pays de Gier, une méchante bosse les a mises hors course dès la première spéciale de nuit. Pas le top pour commencer une saison. Bilan: un tête à queue, une grosse frayeur et trois

jours non-stop de réparation dans la carrosserie de son maître d'apprentissage. Son nom? Hervé Taverney. Décidément!

### Egalité des sexes

Et les sous? «A ce niveau-là, l'égalité des sexes est respectée, sourit Sarah. Tout le monde galère. Le fait d'être deux filles ne nous avantage pas pour trouver plus facilement des sponsors. C'est le système D.» Une idée? Un calendrier de charme comme celui de la pilote nord-vaudoise Nathalie Golaz? «Ah, elle nous revient souvent aux oreilles cette histoire-là! C'est bien. Elle a eu le courage de le faire. Faut assumer après...»

**JEAN-FRANÇOIS HOCHSTRASSER**